Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Note Sur L'origine Du Nom Du Woodsia Ilvensis R. Brown

M. L'Abbe Chaboissseau

To cite this article: M. L'Abbe Chaboissseau (1873) Note Sur L'origine Du Nom Du Woodsia Ilvensis R. Brown, Bulletin de la Société Botanique de France, 20:3, 70-72, DOI: 10.1080/00378941.1873.10827695

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1873.10827695

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal

Article views: 9

View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [84.251.91.165] **Date:** 04 June 2016, At: 15:35

	Report.....			10,270 »
Personnel.	Conservateur de l'herbier.....	500 »		
	Agent comptable.....	500 »	1,350 »	
	Garçon de bureau.....	350 »		
	Total pour les dépenses.....			11,620 »

En résumé :

La recette serait de.....	12,515 »
La dépense de.....	11,620 »
Et l'exercice se solderait par un excédant de.....	895 »

J'ai l'honneur de proposer à la Société :

1° D'ordonner le renvoi de ce compte à la Commission de comptabilité, pour la vérification des pièces justificatives des recettes et des dépenses ;

2° D'approuver le projet du budget ci-dessus pour 1874.

Les propositions de M. le Trésorier sont adoptées.

M. Lelong, fabricant, rue Aumaire, 13, à Paris, fait hommage à la Société d'un nouveau microtome dont il est l'inventeur et le constructeur.

M. Max. Cornu fait connaître à la Société les dispositions nouvelles adoptées par M. Lelong pour la construction de ce microtome, et les avantages qu'il paraît présenter.

M. l'abbé Chaboisseau fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR L'ORIGINE DU NOM DU *WOODSIA ILVENSIS* R. Brown,
par **M. l'abbé CHABOISSEAU.**

J'ai eu l'occasion d'examiner, avec mon ami M. Eugène Fournier, les difficultés soulevées à ce sujet, et à juste titre, par M. de Schœnefeld (1) : car enfin comment a-t-on pu donner le nom d'*ilvensis* à une espèce que l'on ne trouve pas à l'île d'Elbe?

Or, en remontant aux auteurs anciens, il est facile de s'apercevoir que toute la confusion part de G. Bauhin.

Dans le *Pinax*, page 359, sous la rubrique *III Lonchitis folio Ceterach*, G. Bauhin cite à titre égal deux figures de Dalechamp : *Lonchitis aspera ilvensis*, et *Polypodium ilvense*.

En consultant avec attention le texte et les figures de Dalechamp, on voit clairement que si son *Polypodium ilvense* se rapporte au *Ceterach Marantæ*, il n'en est pas de même du *Lonchitis aspera ilvensis*, qui paraît bien être un *Woodsia*.

Voici, du reste, les propres expressions de Dalechamp (*Hist. des plantes*,

(1) Voyez la note placée par M. le Secrétaire général au bas de la page 138 du tome XIX du *Bulletin* (séance du 8 mars 1872).

Downloaded by [84.251.91.165] at 15:35 04 June 2016

liv. XI, p. 118, traduction française de Desmoulins, Lyon, 1653) : « Il croist » encore un autre *Lonchitis aspre*, en l'isle de l'Elbe, laquelle a beaucoup de » racines et plusieurs feuilles de plus de demi-pied de long, rousses, brunes, » desquelles il sort d'autres petites feuilles semblables à celles du Ceterach, » vertes par dessus et rousses dessous, et couvertes d'une bourre poudreuse. » Or la figure de ce *Lonchitis aspera ilvensis*, entièrement différente de celle du *Polypodium ilvense*, se rapporte grossièrement à un *Woodsia*.

Linné, dans son *Flora suecica* (éd. de Leyde, 1745, p. 309, n° 850), identifie le *Lonchitis aspera ilvensis* de Dalechamp avec son propre *Polypodium fronde duplicatopinnata*. Plus tard, dans le *Species* (éd. 3e, Vienne, 1764, p. 1528), il reprend cette même espèce sous le nom d'*Acrostichum ilvense*, mais en omettant de citer de nouveau le synonyme de Dalechamp.

Il résulte de ces observations que le *Woodsia ilvensis* porte ce nom, précisément parce qu'il a d'abord été indiqué à l'île d'Elbe. — Il semble qu'on ne l'y ait pas revu depuis Dalechamp. Je ne crois pas qu'il y soit indiqué par les auteurs italiens, et je ne le vois pas cité par M. Milde (*Filices Europæ et Atlantidis...*, 1867). Mais il est permis de supposer sans invraisemblance qu'il ait pu s'y rencontrer, puisque d'après MM. Nyman (*Sylloge*) et Milde (l. c., p. 165) il croît en Crimée. C'est aux botanistes italiens de faire des recherches assidues dans cette île si curieuse, qui mériterait assurément l'honneur d'une Flore spéciale.

M. l'abbé Chaboisseau met ensuite sous les yeux des membres de la Société des échantillons vivants de *Chara connivens*, provenant d'une récolte faite en octobre dernier dans l'étang de Trappes (Seine-et-Oise), et des spécimens desséchés de cette plante provenant de Kœnigsberg (coll. Al. Braun) et des landes de Gascogne (coll. Clavaud), ainsi qu'un échantillon de *Tolypella* (*Nitella*) *intricata*, plante rare, qu'il a reçue de M. Émile Martin (de Romorantin).

Il rappelle à la Société qu'il ne regarde pas la division des Characées en *Chara* et *Nitella* comme satisfaisante, attendu qu'il n'y a là que des sections et non des genres distincts. Le groupe *Tolypella*, avec ses rameaux extérieurs stériles, allongés et formant une sorte d'involucre, lui semble présenter des caractères plus acceptables pour constituer un genre que ceux par lesquels on distingue les genres *Chara* et *Nitella*, alors surtout qu'il n'est pas rare, dans une même espèce de ces deux genres, de trouver des tiges à la fois monosiphonées, hétérosiphonées et polysiphonées. Il ajoute qu'entre les *Chara* et les *Nitella* il n'y a qu'une seule différence générique constante : coronule à cinq divisions bicellulées et caduques dans les *Nitella*, simples et persistantes dans les *Chara*. Or les dents de la coronule des *Nitella* se présentent dans leur

Downloaded by [84.251.91.165] at 15:35 04 June 2016

état primordial unicellulées et ne se cloisonnent que plus tard, ainsi que l'a fort bien observé M. Decaisne (1).

M. le Président confirme le résultat de l'observation dont vient de parler M. l'abbé Chaboisseau.

A l'appui de l'opinion émise par M. l'abbé Chaboisseau sur le peu de valeur, comme caractère générique, des tiges de Characées monosiphonées ou polysiphonées, M. Max. Cornu parle d'un *Chara* rapporté de la Nouvelle-Calédonie par M. Balansa, et dont la tige, d'abord monosiphonée à la base, présente ensuite des articles polysiphonés.

M. Duchartre donne connaissance à la Société d'une lettre de M. Oudemans qui désire savoir si le *Stratiotes aloides* n'est réellement représenté en France que par des pieds appartenant au sexe mâle, fait qu'il considère comme douteux, puisque MM. Grenier et Godron, dans leur *Flore de France*, donnent la description des deux sexes.

M. Brongniart pense que le fait de l'absence d'individus femelles du *Stratiotes* prouve que la plante n'est pas spontanée en France, et que probablement le sexe mâle seul y a été introduit. La facilité avec laquelle le *Stratiotes* se multiplie par bourgeons explique d'ailleurs aisément sa reproduction et sa persistance sans le concours des deux sexes.

M. Fée dit que le *Stratiotes* est très-commun aux environs de Lille et qu'on n'y connaît que le sexe mâle.

M. Paul Petit dit qu'il s'est très-abondamment développé dans le canal des Ardennes, et qu'on n'y trouve également que le sexe mâle.

M. Roze, secrétaire, donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

DU CALICE DANS LES GENTIANÉES ET LES PORTULACÉES, par **M. D. CLOS**.

(Toulouse, 20 mars 1873.)

I. *Comparaison des éléments foliaires et calicinaux chez les Gentianées.* — Il est peu de familles où la métamorphose folio-florale offre plus d'intérêt que dans la famille des Gentianées.

(1) *Traité général de Botan.* p. 671.

Downloaded by [84.251.91.165] at 15:35 04 June 2016